

opprimées. Les prêtres étaient éborgnés, ou subissaient la plus odieuse des persécutions. Les nations refusaient de reconnaître ce "carnaval de larrons" qui s'intitulait la République Romaine. L'Europe entière offrit l'hospitalité au grand exilé. Seule l'Angleterre protestante s'abstint.

Enfin la France envoya des troupes, sous les ordres du général Oudinot. Après 26 jours d'un siège meurtrier, Rome fut prise. Le colonel Niel partit pour Gaëte, et porta au pape les clés de sa ville. Oudinot ne tarda pas à venir faire escorte au Souverain Pontife délivré. Son exil avait duré dix-sept mois.

Napoléon-Bonaparte, président de la République Française et ancien *carbonaro*, voulait dicter à Pie IX des conditions humiliantes, que celui-ci repoussa avec énergie. Grâce à l'intervention de MM. de Courcelles et de Rayneval, ces obsessions cessèrent.

Le 12 avril 1850, le Pape reprit possession de Rome. Il commença par proclamer l'amnistie, d'où furent exclus pourtant, et c'était justice, tous les membres de l'infâme gouvernement provisoire.

Ne trouvant dans son palais que des gardes romains ou suisses, Pie IX réclama les soldats français. Il visita les blessés de l'armée d'occupation, les consola, leur distribua de sa main des objets de piété, et se plut à s'entendre appeler familièrement et militairement : "Mon Pape." Une messe de *Requiem* fut fondée à perpétuité pour les morts.

Sous l'active et l'intelligente administration du Vicaire de Jésus-Christ, les Etats romains virent bientôt renaître leur ancienne prospérité. Les finances en désarroi furent équilibrées, l'instruction publique, le commerce reprirent leur essor. La voie appienne fut restaurée. Des concordats furent signés avec l'Espagne, l'Autriche et l'Allemagne. Les Eglises particulières adoptèrent la liturgie romaine. Saint Hilaire de Poitiers fut proclamé docteur de l'Eglise, en 1851. Pie IX rétablit la concorde entre les évêques d'Espagne et d'Irlande. Les grands-ducs Nicolas et Michel de Russie franchirent le seuil du Vatican. Les agissements de la franc-maçonnerie furent dévoilés du haut de la chaire de Pierre. En 1853, des séminaires et des collèges s'ouvrirent. De la part de Pie IX, le cardinal Pacca vint couronner à Paris l'image de Notre-Dame des Victoires.

Enfin, en 1854, après avoir consulté la chrétienté, Pie IX.